

"Écoutons le silence..." Dimanche 8C

Notre vie n'a rien d'un havre de silence et de paix.

Se libérer du brouhaha et du siège permanent des appels et messages que nous recevons continuellement est de l'ordre de l'exploit.

Les préoccupations, le rythme effréné de nos journées en rajoute.

Nous allons de droite à gauche, jusqu'à avoir le sentiment de ***ne même plus être maîtres de nous-mêmes***.

Dans nos demeures les écrans se sont multipliés, il n'est pas davantage possible de retrouver un peu de calme et d'intériorité.

Et c'est justement dans ces moments-là où nous aurions besoin de ce calme qu'églises et lieux de culte — pour des raisons de sécurités évidentes — restent fermés des jours et semaines entiers.

Nous avons presque oublié ces temps de pause, où nous pouvions nous libérer de nos empressements et nous laisser gagner par le silence et le calme d'un espace sacré.

Il suffisait de quelques minutes dans le silence pour retrouver lucidité et paix.

Nous avons TOUS besoin de ces temps de silence pour nous recentrer, nous sentir à nouveau libres et rétablir le lien avec notre énergie intérieure, avec Dieu.

C'est un désir profond, inscrit dans notre cœur.

Comment expliquer l'attraction de beaucoup pour ces lieux de paix que sont église, temple ou monastère, même sans être forcément croyants ?

Le monde, à l'inverse, à force de bruit, de fureur et de violence, fait tout pour nous éloigner de ce désir et mieux assurer son emprise.

Addictes au bruit et à l'agitation — jusqu'à en redouter le manque —, le silence nous effraie.

Assoiffés de nouvelles, d'images et d'impressions chaque fois plus fortes, nous avons oublié que ***seul ce que nous écoutons au plus profond de notre être est capable de nous enrichir vraiment***.

Sans ce silence intérieur, il est illusoire de prétendre se mettre en relation avec Dieu ou de reconnaître sa Présence dans nos vies et dans celles des autres.

"Écoutons le silence..." Dimanche 8C

Pour Jésus, **"L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon..."** Le bien ne surgit pas de notre être d'une manière spontanée, automatique.

Il nous faut **le chercher comme une fleur au milieu des ronces, le choisir et le rechoisir à chaque moment pour l'aider à grandir à partir de ce cœur dont parle Jésus.**

Mais sans faire du silence un allié, c'est inutile.

Pourquoi ne pas essayer pour ce Carême qui approche ?

Chez nous, dans la nature, même en pleine ville. C'est possible.

Écoutons le silence. Ne craignons pas. Laissons-le nous habiter et habitons-le.

Peu à peu se révélera dans notre cœur tout ce qu'il y a de beau, tout ce qu'il y a de grand que Dieu y a mis, juste à notre portée.

Qu'en faisons-nous ?